

CONSEIL DE QUARTIER CHARLES HERMITE - EVANGILE

Rencontre publique "hors les murs" | vendredi 5 juillet 2019



Compte-rendu des échanges



Service Démocratie locale
Mairie du 18e
Contact : cq18@paris.fr
01.53.41.17.56



Conseils de quartier 18



Une rencontre du Conseil de quartier Charles Hermite - Evangile s'est tenue vendredi 5 juillet de 17h à 20h en pied d'immeuble de la résidence Valentin Abeille.

L'objectif du "stand participatif" ou "Conseil de Quartier hors les murs" déployé était de :

- Vous donner des informations, notamment sur les thématiques soulevées lors des précédentes rencontres du Conseil de Quartier.
- Vous informer sur le Conseil de quartier : son rôle, les projets portés depuis le mois de février, les réalisations et répondre à toutes vos questions sur cette instance de participation citoyenne.
- Recueillir vos idées de projets, suggestions pour le quartier et signalements à faire remonter à la Mairie.

Philippe Durand (élu référent du Conseil de Quartier) était présent pour écouter votre parole et pour la relayer après la rencontre auprès de l'équipe municipale et des services de la Mairie.

Voici le compte-rendu des contributions des participants qui se sont exprimés. Beaucoup concernent la zone autour de Valentin Abeille mais plusieurs habitants de Charles Hermite et d'Evangile avaient également fait le déplacement pour participer à cette rencontre.

Un merci tout particulier aux habitants qui nous ont accueilli chaleureusement et ont pris le temps de nous préparer du thé, du café et des pâtisseries.



En passant par "l'espace participatif", les habitants présents peuvent formaliser leur parole sur des post-it de couleurs :

les post-it jaunes pour partager un avis général/constat/signalement ;

les post-it verts pour poser des questions ;

les post-it violets pour développer des idées de projet.

Ces contributions peuvent se contredire et faire état des débats entre habitants d'un même quartier.

Nous avons ensuite regroupés ces post-it par thématiques. Les grandes bulles de texte correspondent à des approfondissements lors de discussions avec ou entre habitants.

"C'est trop risqué pour nous les femmes de sortir, on rencontre trop de problèmes. Il n'y a pas de sécurité, même le parking ne ferme pas. On entre et on sort comme on veut de la résidence. Il y a des cambriolages dans les appartements, il devrait y avoir toujours quelqu'un pour garder ! Le gardien n'aide pas à changer les choses ; on voudrait des vigiles. Il y a des préservatifs dans le parking près de la voiture, des seringues. Les enfants y descendent pour prendre un peu d'air, on a le droit quand même ? On a vu le Maire, mais rien ne change. Maintenant on veut changer de quartier."

SÉCURITÉ

Avis :

On veut ne plus avoir peur.

Avis :

J'ai arrêté de travailler car j'ai été agressée. Avant, je travaillais à 5h du matin dans une société de ménage dans le centre de Paris.

Avis :

Réunion avec la commissaire de Police : on nous a dit que notre partie du quartier (Evangile) n'était pas prioritaire, mais que c'est plutôt la colline du crack.

Avis :

Tant qu'il y aura des problèmes de sécurité, c'est dur de se projeter sur le long terme malgré les bons projets d'aménagement.

Avis :

On n'a pas le droit de sortir le soir.

Avis :

À l'hôtel, les touristes se plaignent de l'insécurité.

Avis :

Résidence Valentin Abeille : les portes des locaux du rez-de-chaussée ne se ferment pas.

Avis :

J'ai l'impression qu'on attend qu'un drame arrive pour changer les choses

Avis :

On est obligé d'arrêter de travailler pour accompagner les enfants à l'école

Avis :

Globalement le quartier est bien, mais la sécurité c'est compliqué

Avis :

Square Charles Hermite : déserté par les familles et les habitants

Avis :

Les gens ont peur les uns des autres ici, il faut régler le problème des toxicomanes et sécuriser l'immeuble Valentin Abeille.

Avis :

A Valentin Abeille : la porte de l'entrée de l'immeuble a été enlevée il y a quatre ans, plus aucune barrière. Ils cassent les voitures dans le parking.

"Personne ne sort, c'est trop dangereux. Le matin pour aller travailler, j'ai peur. J'ai déposé 5 plaintes, mais rien ne s'est passé du tout. Les agresseurs sont en lien avec d'autres gens dans l'immeuble, et les drogués s'approvisionnent à la résidence. Il faudrait qu'on ait un commissariat de police à côté. Il y a une dégradation totale du quartier, sur la sécurité notamment. Les portes de l'immeuble sont forcées, les voitures et motos sont régulièrement cassées. Il n'y a pas de gardien en dehors de 9h-12h et 14h-19h : trop longues absences, et le gardien a peur lui aussi. On a des groupes mafieux, des agressions au couteau, au marteau. Les enfants ressentent de la peur, parfois les drogués les suivent."

Avis :

Insécurité, peur, on ne sort plus.

Avis :

Avant c'était vraiment tranquille, il y a cinq ans.

Question :

Je suis sûre que les gens font le maximum à l'échelle du 18e, mais pourquoi ça ne bouge pas ? Que fait l'État ?

TOXICOMANIE

Avis :

Agressions près de la colline

Avis :

On ne peut pas aller dans le parking car ils squattent, c'est trop dangereux.

Avis :

Les quartiers ont les mêmes problèmes : voisinage, drogues.

Avis :

C'est tout un ensemble qui ne va pas. Dans le bus, il y a des drogués et des ivrognes.

Avis :

Il y a des toxicomanes qui font l'amour sur les paliers, dans l'escalier. Certains se prostituent pour payer leur dose, et ils font ça dans l'immeuble ou dans le parking.

Avis :

Le plus gros problème c'est clairement les toxicomanes.

Avis :

Les gens ont peur les uns des autres ici, il faut régler le problème des toxicomanes et sécuriser l'immeuble.

Avis :

Il faut tout faire pour que la drogue diminue.

Avis :

Il faut occuper l'espace de la colline pour ne pas le laisser s'étendre

"Nos invités n'osent plus venir à cause des toxicomanes. Le bus ne marque pas l'arrêt devant l'immeuble ; un chauffeur de bus a déjà été agressé. On est condamnés chez nous, entre le périphérique et les toxicomanes. Une voisine s'est faite agresser. Je ne peux pas rester avec mon fils de 11 ans ici. J'ai porté plainte parce qu'il a failli se faire kidnapper à côté de l'hôtel Ibis, mais les policiers ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire tant qu'il n'avait pas été enlevé. Je ne peux plus travailler car je dois l'accompagner, il ne peut plus aller à l'école tout seul. À l'école, il a été agressé et se fait racketter, et il ne peut pas changer de collègue."

Question :

Pourquoi rien n'est fait pour aider et prendre en charge les toxicomanes ?

Avis :

On est un pays riche, il faut aider les gens à la rue. Ça fait mal au cœur de voir les migrants dehors.

Avis :

Moi je n'en veux pas aux migrants malgré les nuisances que ça peut engendrer. La situation est dure. On est à un point de non-retour.

PERSONNES À LA RUE ET SOLIDARITÉ

Question :

Qu'est-ce qui est fait pour les migrants (Porte d'Aubervilliers) ? Combien de temps ça va durer ?

Avis :

Les gens vont exploser. C'est trop difficile de supporter cette « misère humaine ».

Avis :

Certains habitants auraient besoin d'aide pour faire les papiers, besoin d'assistants sociaux (pas vu depuis sept mois). Ils ne parlent pas tous bien français.

PROPRETÉ

Idée de projet :

Organiser une journée de nettoyage collectif par les habitants

Idée de projet :

Il faut sensibiliser les gens à la propreté en se parlant les uns les autres

Avis :

On n'a même pas une poubelle dans le jardin de la résidence Valentin Abeille.

Avant c'était super propre. Déjà fin 2014 c'est devenu sale.

J'ai l'impression que le boulevard Ney, rue Darboux, Porte d'Aubervilliers, ne sont pas nettoyés.

D'habitude le jardin est dégueulasse, mais le gardien a nettoyé parce qu'il savait qu'il y avait une réunion publique. D'habitude il y a des rats morts qui traînent.

Des rats dans les logements au rez-de-chaussée (Charles Hermite)

"Le quartier est trop sale, les charges sont trop lourdes et ont augmenté sans prévenir le mois dernier. Elles ne correspondent pas au service qu'on a : on n'a rien. On paye 120€ par mois alors que ce n'est pas nettoyé : je nettoie moi-même mon palier, et ils ne mettent aucun produit d'entretien pour les parties communes. Je nettoie aussi l'ascenseur, il est plein d'urine."

"Mon quartier, c'est invivable, c'est le plus sale de Paris. On dirait qu'on n'est pas des êtres humains, exclus de la planète. On est à Paris mais en vrai on n'est pas des Parisiens. Le Maire peut venir à pied pour voir où on vit. Il y a des rats morts dans le jardin, et j'en ai tué trois chez moi hier soir, j'ai un bébé de sept mois. On ne peut pas vivre là avec des bébés ou des petits enfants. On ne peut pas partager son appartement avec des rats, et pourtant on paie. Il y a tellement d'odeurs et de rats à cause de la déchetterie à côté de l'immeuble qu'on ne peut pas ouvrir les fenêtres. On va faire grève pour payer les charges voire les loyers si ça continue, car il n'y a pas de propreté. Il faut que les endroits où on vit soient propres, salubres, avec de la sécurité. Il n'y a pas eu d'évolution du quartier depuis le mois de février. Sur la propreté, les services font ce qu'ils peuvent. Ma famille est écœurée de venir ici. Mon quartier comme je l'imagine dans dix ans, il y a des moyens de transports appropriés, des écoles, des hôpitaux, des centres de loisirs. Quand l'environnement est sain, les enfants se développent mieux."

ANIMATION CITOYENNETÉ VIE DE QUARTIER

Avis :

Les habitants de la résidence ne se disent pas bonjour entre eux.

C'est grâce à la mobilisation des habitants qu'on fait bouger les choses.

Je trouve que le bailleur social n'est pas assez dynamique et bloque nos initiatives

Le 15e arrondissement c'est là-bas que je me sens française, pas ici.

Vous nous demandez de faire des projets mais comment on peut être dans des projets quand il n'y a pas de projet de la mairie, quand il n'y a même pas de sécurité.

Un problème est que les gens ne se disent même pas bonjour. Il faudrait créer du lien social, et cela apporterait aussi un sentiment de sécurité, de convivialité, de vivre-ensemble.

Il y a des idées, mais jamais de suivi ni de suite dans les idées.

A Valentin Abeille, d'ici 2020, il y aura une salle au 6e étage pour l'amicale des locataires.

"On voudrait + d'esprit de communauté : ramener des choses, partager. Là on a du communautarisme, c'est différent. On veut apprendre des cultures de l'autre. La mairie doit aider à mettre en œuvre la sécurité et la convivialité. Je ne sais pas s'il y a une amicale de locataires à Valentin Abeille, en tout cas je ne la vois pas."

Idée de projet :

Organiser des pots / repas de quartier pour se rencontrer

On ne s'intéresse à nous que pendant les élections. Les personnes se sentent délaissées, donc elles ne s'occupent plus non plus du quartier.

C'est important de se connaître pour se préoccuper des uns des autres.

Il n'y a pas de suivi dans les idées.

Un de mes voisins habite depuis 51 ans dans le quartier, il a la mémoire du quartier. Je veux connaître davantage mes voisins : les gens se voient mais ne se parlent pas.

Manque de soutien de la mairie pour encourager la bonne dynamique des habitants. Ça se tend.

La brocante à Queneau s'est bien passée, il y a eu du monde ! C'est important pour créer du lien. Ça a permis les échanges, de se connaître.

Idée de projet :

Il faudrait s'organiser pour faire passer des messages et des idées

Idée de projet :

Gratifieria : marché gratuit et participatif = livres, vêtements, objets divers. Commencer en septembre, voir avec la Bonne Tambouille.

Idée de projet :

Projet « la Corvée », laverie solidaire avec espace culture et partage
Il faudrait un marché pour animer le quartier.

Vivre-ensemble : on a tous besoin de s'aimer, on est une communauté, on veut partager. Si la mairie donne l'impulsion, les habitants suivront. Il y a un esprit citoyen. J'ai remarqué qu'aux élections européennes, les gens sont allés voter. Donc les gens ont envie de s'impliquer, mais on ne leur donne pas l'occasion de se sentir concernés.

Je suis prête une fois de temps en temps à venir à Charles Hermite ou à Valentin Abeille, à me délocaliser. [une habitante d'Evangile]

Dans les autres arrondissements, la Mairie fait bouger les choses. Pourquoi pas ici ?

COMMERCES, ENCLAVEMENT ISOLEMENT ET MOBILITÉ

"Il n'y a pas de magasins à proximité, ni de transports. Les autres familles ont des voitures pour se déplacer en dehors de la résidence mais nous on n'en a pas, et on est coincé. Des personnes demandent quand on attend le bus si on fait de la prostitution, alors que je montre bien en évidence ma carte Navigo. Quand on appelle le bailleur Antin Résidences et qu'on dit qu'on est la résidence Abeille ils nous disent de rappeler plus tard !"

"Il n'y a pas de commerces ici, pas de lieux pour se rencontrer, on se sent totalement isolés. En plus on est loin de tout. L'hiver c'est encore pire c'est l'enfer. Je suis là depuis cinq ans, la majorité des résidents sont des étrangers et des pauvres ici. On a le sentiment d'être parqués. Il n'y a rien à faire pour nous, c'est la mairie qui doit agir, et le bailleur aussi doit faire quelque chose."

Avis :

Au moindre problème, le bus (la traverse) ne passe plus > sentiment d'isolement.

Avis :

On a l'impression que la situation est maintenue comme ça pour nous pousser à partir avant de faire des réhabilitations. On ne les intéresse pas, peut-être car on ne paye pas des loyers suffisamment cher.

Avis :

Quand on vit à Valentin Abeille, les commerces sont loin.

Avis :

On ne peut pas sortir le soir si on n'a pas de voiture, on vit cloisonné.

Avis :

Certains jours, il n'y a plus de bus à partir de 20h.

Question :

Notre immeuble Valentin Abeille va-t-il être rasé ?

Question :

On nous dit que l'immeuble sera rasé en 2021, c'est vrai ? Mais alors on pourra partir où ?

Avis :

Rien près de Valentin Abeille : pas de boulangerie

Avis :

Le bailleur ne nous répond pas.

Avis :

Il faut ouvrir + les entrées et sorties du quartier Charles Hermite : il faut faire attention à la circulation. On a de vrais problèmes d'accessibilité et de déplacements dans le quartier.

LE QUARTIER ET LES ENFANTS

Idée de projet :

Installer des cages de foot dans le jardin de la résidence Valentin Abeille

Idée de projet :

Un lieu pour que les enfants / adolescents de 2 à 14 ans fassent des activités

Idée de projet :

Mettre des jeux pour les enfants

"À l'école on a jeté les affaires de mon fils, ses cahiers à la fin de l'année alors qu'il voulait les récupérer. Il n'a pas d'évaluations de son professeur. Il y a un gros manque à l'école, les élèves n'ont rien appris car ils n'ont pas eu d'instituteur pendant un trimestre entier. Comme mon fils est obligé d'aller à l'école à Charles Hermite, on cherche une tactique pour changer d'école, par exemple prendre le chinois en option pour aller dans un autre. Le directeur et les enseignants changent tout le temps."

"Il se passe ici des choses que les enfants ne devraient pas voir ! Des couples font l'amour juste en bas de chez nous, on peut les voir par la fenêtre, ils ne se cachent pas. Il y a des problèmes dans les appartements : personne n'écoute. Ils sont sales et délabrés (cafards, souris). J'ai prévu de partir. C'est catastrophique pour les enfants, rien pour jouer car tout ce qu'on leur installe ça « fait du bruit ». Je ne comprends pas..."

Avis :

Pour aller à mon collègue dans le 10e, j'ai 40 minutes de transport. Et j'ai fait mon école primaire à Belliard. Tout me semble loin !

Avis :

Le "chemin vert" pour aller à l'école à pied est trop dangereux pour les mamans et pour les enfants.

Avis :

On n'a rien à Valentin Abeille pour les enfants. On doit aller jusqu'à Porte d'Aubervilliers pour trouver des jeux.

RESSENTIS GÉNÉRAUX

En été, on est crevés de chaleur. Avant c'était bien, aujourd'hui non : les portes fermaient, c'était propre, il y avait des jeux pour enfants. Je parle parce que j'ai mal, je ne suis pas bien dans ma peau. Je paie pour avoir la tranquillité chez moi, mais à trois heures du matin, je suis réveillée parce qu'il y a des couples qui font l'amour devant mon appartement, sur le palier.

J'ai une expérience de la vie, on est dans un pays démocratique. Où est-on ? Dans la jungle ? Tout le monde pense à partir. Il n'y a pas de solution, seulement des dégradations. Les immeubles sont trop mal isolés.

Le problème c'est que vous êtes là parce qu'il y a des élections bientôt. On a vu le Maire il y a un an, rien n'a changé. J'existe je suis quelqu'un en tant que personne.

Avant ici, c'était que des policiers et des gens de la préfecture qui habitaient à Valentin Abeille. C'était pas du tout comme ça ! C'était beaucoup plus sûr et propre. Mais aujourd'hui on a mis tous les étrangers au même endroit, avec les toxicomanes.

Certains enfants de la résidence Valentin Abeille sont aussi venus sur notre stand participatif pour s'exprimer sur leur quartier.

Nous avons décidé de rassembler leur parole.

« Mon quartier est beau, mais il y a des drogués et trop de migrants. Ils salissent la rue où les enfants passent. Si quelqu'un se promène la nuit, il va se faire voler ; on ne peut pas sortir la nuit car les drogués entrent dans la résidence. J'aime pas quand ils sont là. Une fille de 13 ans s'est faite kidnapper et on ne l'a pas encore retrouvée. Il y a des gens qui se font agresser dans l'ascenseur.

Il y a du racisme dans la résidence entre les habitants. L'autre jour il y avait un barbecue interdit aux noirs. À l'école on nous apprend à ne pas être raciste. J'aime bien l'école Charles Hermite, mais il y a des bagarres à l'entrée.

Nous, on aime bien quand il y a des animations, des ateliers de peinture... Car sinon on s'ennuie. On voudrait bien qu'à la résidence Valentin Abeille il y ait des balançoires, un grand toboggan, une piscine à balles, une cabane, un petit coin pour que tout le monde puisse venir prendre le thé, une piscine, des motos à pédale et électriques pour les petits. On a enlevé les cages de foot, mais on voudrait qu'elles reviennent. Ici, c'est impossible d'inviter mes copains. Ils veulent pas venir. On est gênés, on a tous honte ici. »

Trois jeunes de la résidence entre 17 et 19 ans nous ont discuté ensemble de leur ressenti sur le quartier.

« On ressent un manque de sécurité. On est obligé de passer par des endroits dangereux. Aussi, il n'y a pas de mixité, on est tous entre nous. On se sent à part de la société, isolés. On est même stigmatisés par la langue, parce qu'on a un « accent », une façon de parler de Charles Hermite où on a été à l'école. Là je sors ce soir. Je sais que je vais me faire agresser, l'autre jour ils ont tiré sur mes vêtements et ils voulaient m'arracher ma montre. Mais on fait avec on est obligés, c'est triste mais on s'habitue, ça fait 20 ans que je suis ici, je suis née ici. Ça s'est vraiment dégradé. »

Sur les questions de sécurité

Plusieurs rendez-vous ont eu lieu durant ces derniers mois ont eu lieu sur la thématique de la sécurité. Une réunion a été organisée le 12 mars en Mairie du 18e entre des habitants, Eric Lejoindre (Mairie du 18e), le commissariat de Police et la DPSP (Direction de la Prévention, de la Sécurité et de la Protection). Le compte-rendu des échanges a été publié par une habitante sur la page Facebook du Conseil de Quartier voisin au vôtre (La Chapelle Marx Dormoy).

Le 25 avril, c'est dans le café "L'Esquirol" (porte d'Aubervilliers) que la rencontre "Paroles aux habitants" a été organisée à l'initiative de plusieurs habitants du quartier. Le Maire et la commissaire de Police du 18e étaient présents pour écouter les riverains et leur répondre directement. Le compte-rendu de ces échanges peut vous être envoyé sur demande (cq18@paris.fr).

Sur les effectifs de Police : La demande est désormais formulée régulièrement par le Maire du 18e et la Maire de Paris pour que les effectifs du Commissariat du 18e soient augmentés. Une lettre d'Eric Lejoindre, Maire du 18e, a été adressée en ce sens au Ministre de l'Intérieur, M. Castaner, le 26 février dernier. Puis un vœu sur la sécurité a été voté par l'unanimité des élus des différents groupes politiques lors du Conseil d'Arrondissement du 28 mai 2019. Enfin, une lettre de Colombe Brossel, adjointe à la sécurité de la Ville de Paris, a été envoyée au Ministre de l'Intérieur, M. Castaner, le 19 juin dernier.

En effet, les effectifs sont passés en 10 ans de 800 policiers (hors administratifs) à 480 aujourd'hui (450 en septembre avec les départs à la retraite). Le choix de mobiliser ces effectifs durant les manifestations organisées le samedi a entraîné une amputation de la présence policière dans les rues du 18e le weekend. Les demandes de la Mairie du 18e pour avoir ces effectifs sur le terrain et des effectifs supplémentaires « ont été incessantes » (cabinet du 18e).

Le plan d'actions sur le crack dans le Nord-Est Parisien : une mobilisation de grande ampleur des acteurs institutionnels et des associations.

C'est 9 millions d'euros qui ont été débloqués pour 3 ans. Cette somme est importante mais « il faudra du temps pour constater des effets visibles » (cabinet du 18e).

Depuis plusieurs mois et face à l'afflux massif de crack et de consommateurs dont la situation sanitaire et sociale est particulièrement dégradée dans le Nord-Est parisien, la Préfecture de Paris et d'Ile-de-France, la Préfecture de Police (PP), la Ville de Paris et l'Agence Régionale de la Santé (ARS), la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA) et le Parquet de Paris ont décidé de mutualiser leurs moyens et de coordonner leurs actions dans le cadre du plan d'actions sur le crack. Ce plan d'actions partenarial vise à répondre à l'urgence liée à la consommation de crack et aux trafics dans l'espace public, améliorer la connaissance des publics, accompagner les usagers pour réduire les risques et favoriser les parcours de soin, renforcer les capacités d'hébergement et d'espaces de repos, et intervenir dans l'espace public à destination tant des usagers que des habitants. L'accompagnement des consommateurs et le déploiement des garanties quant au maintien de l'ordre public sont au fondement des mesures déployées.

Sur les réaménagements urbains (projet « Gare des Mines ») et la résidence Valentin Abeille

La résidence Valentin Abeille est incluse dans le périmètre de la zone d'aménagement concerté (ZAC) de la Gare des Mines - Fillettes. Cette ZAC est à l'étude depuis plusieurs années et la Ville de Paris prévoit de créer officiellement cette zone d'aménagement concerté en décembre 2019 pour se donner les moyens de réaliser le projet. À cette date-là, les grandes lignes du projet seront actées mais le devenir de la résidence Valentin Abeille reste à déterminer, par des études techniques et des concertations avec les partenaires et les habitants.

À ce jour, la Ville de Paris et la Mairie du 18e proposent d'étudier deux évolutions de Valentin Abeille, elles doivent les soumettre avant tout à la discussion avec le bailleur, Antin Résidences, et le propriétaire de l'immeuble, à savoir le ministère de l'intérieur, qui restent maîtres de la décision. Ces propositions sont les suivantes :

- la création d'une allée prolongeant l'impasse Marteau jusque la porte d'Aubervilliers. Cela aiderait au désenclavement de l'immeuble qui est l'un des objectifs de la ZAC. Cela nécessiterait néanmoins de démolir l'aile nord de la résidence (l'arche), une attention particulière sera portée à cette proposition lors des études et concertations à venir.
- la mutation du reste de l'immeuble vers d'autres usages que le logement familial, pour le moment non définis (activités économiques, logements de courte durée comme le logement étudiant...). Ces travaux s'accompagneraient bien entendu d'une première phase de relogement de l'ensemble des résidents concernés, en fonction de leurs souhaits et des possibilités du bailleur.

Si la résidence Valentin Abeille devait être détruite (en partie ou en totalité), quel relogement pour les habitants ?

"A ce stade, nous ne savons pas spécifier le relogement qui aurait lieu mais la Mairie du 18e s'engage à ce que toutes les personnes concernées soient relogées dans les meilleures conditions possibles."

Quand va être prise la décision quant à l'avenir de Valentin Abeille ?

"Les discussions entre la Ville de Paris, la Mairie du 18e, le Ministère de l'Intérieur et Antin Résidences devront permettre de voir plus clair sur les options possibles quant au devenir de la résidence. Il n'est pas possible de fixer de date mais ces discussions sont en cours. Une fois la ZAC créée, à partir de janvier 2020 selon le calendrier prévisionnel, les études techniques seront approfondies et les concertations nécessaires menées. Le bailleur pourra aussi de son côté concerter les résidents."

Pourquoi le portail de la résidence a-t-il été enlevé ?

"La Mairie du 18e n'a pas de réponse sur ce point."

Quelles relations entre la Mairie du 18e et le bailleur ?

"La Mairie du 18e ne saurait se substituer au bailleur dans ses fonctions mais fait en sorte que la situation s'améliore au plus vite au sein de la résidence comme en dehors."

Sur l'aide aux personnes à la rue : la réponse de l'équipe municipale du 18e

"La question des personnes sans domicile fixe demeure une préoccupation constante de l'équipe municipale du 18e. Ainsi, notre volonté est de répondre à l'urgence sociale dont relèvent les personnes sans abri. Lorsqu'une personne à la rue nous est signalée, nous transmettons l'information à la Coordination des Maraudes Paris Ouest, qui coordonne les maraudes d'intervention sociale sur le 18ème arrondissement. Ce sont des équipes de travailleurs sociaux professionnels qui rencontrent les personnes sans domicile fixe, tissent des liens avec eux et les accompagnent dans leurs démarches sociales et d'accès aux soins. Néanmoins, si les personnes sans domicile fixe refusent une quelconque prise en charge, il est difficile d'envisager une action sans leur consentement. Nul ne peut obliger une personne sans-abri à quitter les lieux ou à accepter d'aller dans un centre d'hébergement."

Face à ce refus de prise en charge, nous avons mis en place une action coordonnée des services de la propreté, de la Direction de la Protection et de la Prévention de la Ville de Paris, et du commissariat pour procéder au nettoyage de la place le plus régulièrement possible, tout en respectant la liberté individuelle de cette personne qui souhaite rester à cet emplacement. Ainsi, des opérations de nettoyage sont régulièrement menées afin que tous les encombrants soient ramassés et les sites nettoyés."

CONSEIL DE QUARTIER CHARLES HERMITE - EVANGILE

Un Conseil de Quartier, c'est quoi ?

18^e
MAIRIE

LE SERVICE DÉMOCRATIE LOCALE

Le service Démocratie Locale de la Mairie du 18^e assure le **relai entre les habitant.e.s de l'arrondissement, les services de la Mairie et les élu.e.s.**

Il contribue à la **mobilisation de tou.te.s les habitant.e.s au sein des Conseils de quartier, accompagne celles et ceux qui ont des idées de projets** pour leur permettre de les réaliser. Il est enfin un point d'appui méthodologique en termes d'**animation de dispositifs participatifs** : réunions, ateliers, marches exploratoires, etc.

Le service Démocratie Locale s'occupe aussi de l'organisation du Conseil d'Arrondissement et du CICA (Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement).



Le service Démocratie Locale est composé de Nicolas, Pascale et Paul.

VOTRE CONSEIL DE QUARTIER EST UNE INSTANCE...

- d'information mutuelle
- de participation et de dialogue démocratique
- de consultation
- de construction collective de projets pour le quartier

Votre Conseil de quartier, c'est vous ! J'HABITE ET/OU TRAVAILLE DANS LE 18^E

J'aime mon quartier et ses habitants, je veux qu'on leur donne la parole.

Je rejoins l'équipe de mobilisation de mon Conseil de quartier.

Je veux m'informer et participer aux échanges sur mon quartier.

J'assiste aux Conseils de quartier publics, vote le financement de projets et suis l'actualité de mon quartier.

J'ai une idée de projet ou un sujet à discuter en lien avec mon quartier.

Je rejoins ou lance un groupe thématique avec d'autres habitant.e.s.

LES MOBILISATEURS

Les équipes de mobilisation, ouvertes à tou.te.s sur inscription, font connaître l'existence et le rôle des Conseils de quartier, recolent les coordonnées des habitant.e.s intéressé.e.s et leur parole pour constituer l'ordre du jour du prochain Conseil de quartier public.

LES CONSEILS DE QUARTIER PUBLICS

Leurs dates sont fixées en début d'année. L'ordre du jour est participatif : construit en amont de manière collective (sondages, formulaires, collectes de parole) ou le jour J avec les personnes présentes.

LES GROUPES PROJETS OU THÉMATIQUES

Tou.te.s les habitant.e.s ayant un projet ou une thématique les intéressant peuvent y travailler collectivement. Cela peut aboutir au financement d'un projet par le Conseil de Quartier ou à des réunions publiques thématiques.

LA GESTION DU BUDGET

Le financement d'un projet impliquant une dépense de fonctionnement ou d'investissement est soumis au vote des habitant.e.s (en ligne, dans des lieux ressources du quartier, via les mobilisateurs) Un Conseil de Quartier dispose chaque année de 3306 euros de budget de fonctionnement et 8264 euros de budget d'investissement.



Vous souhaitez rejoindre votre Conseil de quartier ? Inscrivez-vous auprès du service Démocratie locale :

cq18@paris.fr - 01 53 41 17 56



Toutes les actualités des Conseils de quartier sur www.mairie18.paris.fr et sur Facebook : [Conseils de Quartier 18](#)

LE BUDGET PARTICIPATIF. PENSEZ-Y !

Au sein d'un Conseil de quartier, on peut discuter entre habitant.e.s et associations de projets à déposer au Budget Participatif !
Plus d'infos : www.budgetparticipatif.paris.fr

